



Comment Israël va faire de Gaza une maxi-prison moderne à l'américaine

Par [Jonathan Cook](#)

Mondialisation.ca, 03 novembre 2014

[Jonathan Cook Blog](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Photo - Des Palestiniens ont dû s'abriter sous tente devant leurs appartements, détruits par l'offensive israélienne à Beit Lahiya le 11 août 2014 - Photo : Reuters/Suhaib Salem

On peut se demander pourquoi la reconstruction de Gaza, bombardée pour être renvoyée à l'Age de Pierre, selon les objectifs explicites de la doctrine [militaire](#) israélienne, n'a débuté, si timidement, que deux mois après la fin des combats.

Nazareth - D'après les données des Nations Unies, 100.000 logements ont été détruits ou endommagés, laissant 600.000 Palestiniens - soit près d'1 Gazaoui sur 3 - sans domicile ou en pleine détresse [humanitaire](#).

Les routes, les écoles et la centrale électrique alimentant les systèmes d'adduction et d'épuration d'eau sont en ruines. L'hiver approche, froid et humide. L'agence Oxfam déclare qu'au rythme actuel d'avancement des travaux, il faudra 50 années pour reconstruire Gaza.

Où, ailleurs dans le monde, sinon dans les Territoires palestiniens, la communauté internationale resterait-elle les bras croisés devant autant de personnes en souffrance - non du fait d'un dieu aveugle, mais par la volonté de leurs frères humains ?

La raison de ce retard , comme toujours ... ce sont les « impératifs de sécurité » d'Israël. Gaza peut être reconstruit, mais uniquement selon les spécifications précises posées par les autorités israéliennes.

Nous en avons déjà été à ce point. Il y a 12 ans, les excavatrices israéliennes s'avançaient dans le camp de Jénine en Cisjordanie au milieu de la Deuxième Intifada. Israël venait de perdre son plus grand nombre de soldats en une seule bataille alors que son armée progressait avec peine dans un dédale d'étroites ruelles.

Israël a transformé en ruines des centaines de maison - des scènes qui ont choqué le monde. Tandis que les habitants vivaient sous des tentes, Israël a insisté sur les conditions de réhabilitation du camp. Les ruelles qui avaient aidé la résistance palestinienne dans ses embuscades devaient disparaître. A leur place on construisit des rues suffisamment larges pour permettre aux blindés israéliens d'y patrouiller.

Bref, les besoins humanitaires des Palestiniens aussi bien que leur droit de résister à leur oppresseur, reconnu en droit international, ont été sacrifiés pour satisfaire le désir d'Israël

de renforcer plus efficacement son occupation.

Difficile de ne pas voir que l'accord conclu au Caire ce mois-ci pour la reconstruction de Gaza procède du même calcul.

Les donateurs ont promis 5,4 milliards de dollars – mais l'expérience nous a appris que seule une petite partie se matérialisera. En outre, la moitié sera immédiatement redirigée vers la lointaine Cisjordanie pour rembourser les importantes dettes de l'Autorité Palestinienne.

Dans la communauté internationale, personne ne semble avoir suggéré qu'Israël, qui a démembré la Cisjordanie et Gaza de diverses manières, règle la facture.

L'Accord du Caire a été largement salué, alors que les conditions de la reconstruction de Gaza n'ont été que vaguement rendues publiques. Mais certains participants indignés ont fait fuiter les détails.

Un analyste israélien a comparé la solution proposée à la transformation d'une prison du tiers monde en une installation carcérale moderne surdimensionnée, à l'américaine. L'extérieur plus civilisé ne fera que dissimuler son but réel : non pas améliorer la vie des résidents palestiniens, mais offrir davantage de sécurité aux gardiens israéliens.

Les préoccupations humanitaires sont exploitées pour permettre à Israël de restructurer un blocus de huit années qui a interdit tant de produits essentiels, y compris ceux qui étaient nécessaires pour reconstruire Gaza après les attaques précédentes.

L'accord transfère le contrôle symbolique des frontières de Gaza et l'apport de matériaux de construction à l'AP et à l'ONU afin de contourner et d'affaiblir le Hamas.

Les contrôleurs – et les décideurs véritables – seront les Israéliens.

Par exemple, ils auront un droit de veto contre les fournisseurs de quantités importantes de ciment nécessaires. Cela veut dire qu'une grosse partie de l'argent des donateurs tombera dans l'escarcelle des cimentiers et des intermédiaires israéliens.

Toutefois le problème est plus profond que cela. Le système doit satisfaire le désir d'Israël de savoir où aboutit chaque sac de ciment, chaque tige d'acier, pour empêcher le Hamas de reconstruire ses roquettes maison et son réseau de tunnels. Ces tunnels, et l'élément de surprise qu'ils ont présenté, ont causé la perte de tant de soldats israéliens. Sans eux, Israël aura plus de latitude la prochaine fois où il voudra « tondre la pelouse », comme ses chefs de [guerre](#) appellent les destructions répétées de Gaza.

La semaine dernière, le ministre de la [Défense](#) Moshe Yaalon avertissait qu'une reconstruction de Gaza serait conditionnée par la bonne conduite du Hamas. Israël voulait être sûr que « les fonds et les équipements ne seront pas utilisés pour le [terrorisme](#), c'est pourquoi nous surveillons de près tous les développements ».

AP et ONU devront soumettre à une base de données israélienne les détails de chaque maison qui a besoin d'être reconstruite. Il semble que les drones israéliens surveilleront tout mouvement sur le terrain.

Israël sera en mesure d'imposer son veto à tous ceux qu'il considérera comme militants – ce

qui veut dire : ayant un lien avec le Hamas ou le Jihad Islamique. Israël espère sans doute que cela va dissuader la plupart des Palestiniens de s'associer aux mouvements de la résistance.

Par ailleurs on ne peut s'empêcher de croire que le système de supervision fournira à Israël les coordonnées GPS de chaque maison à Gaza, et les détails concernant chaque famille, consolidant son contrôle pour la prochaine décision de lancer une offensive. Et Israël peut tenir tout le processus en otage et l'interrompre à tout moment.

L'ONU, hélas, désespérant de voir tant tarder l'aide aux familles de Gaza, a accepté de concourir à cette nouvelle version du blocus, en dépit du fait qu'elle viole le droit international et les droits des Palestiniens.

Washington et ses alliés, semble-t-il, ne sont que trop heureux de voir le Hamas et le Jihad Islamique privés des matériaux nécessaires pour résister au prochain assaut d'Israël.

Le New York Times a exprimé sa préoccupation : « A quoi bon collecter et dépenser des millions de dollars ... pour reconstruire la [bande Gaza](#), juste pour qu'elle soit détruite à la prochaine guerre ? »

Pour certains donateurs exaspérés par des années d'argent déversé dans un trou sans fond, revaloriser Gaza en maxi-prison moderne à l'américaine, paraît un meilleur retour sur investissement.

Jonathan Cook

Le 27 octobre 2014

Article original en anglais :



[How Israel is Turning Gaza into a Super-Max Prison](#), publié sur [globalresaerch.ca](#) le 28 octobre 2014

Traduction : <http://www.info-palestine.net/spip.php?article15017>

Jonathan Cook a reçu le Prix Spécial de journalisme Martha Gellhorn. Ses derniers livres sont [Israel and the Clash of Civilisations : Iraq, Iran and the to Remake the Middle East](#) (Pluto Press) et [Disappearing Palestine : Israel's Experiments in Human Despair](#) (Zed Books). Voici l'adresse de son site : <http://www.jkcook.net>.

La source originale de cet article est [Jonathan Cook Blog](#)
Copyright © [Jonathan Cook](#), [Jonathan Cook Blog](#), 2014

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca